

La période considérée a été marquée par :

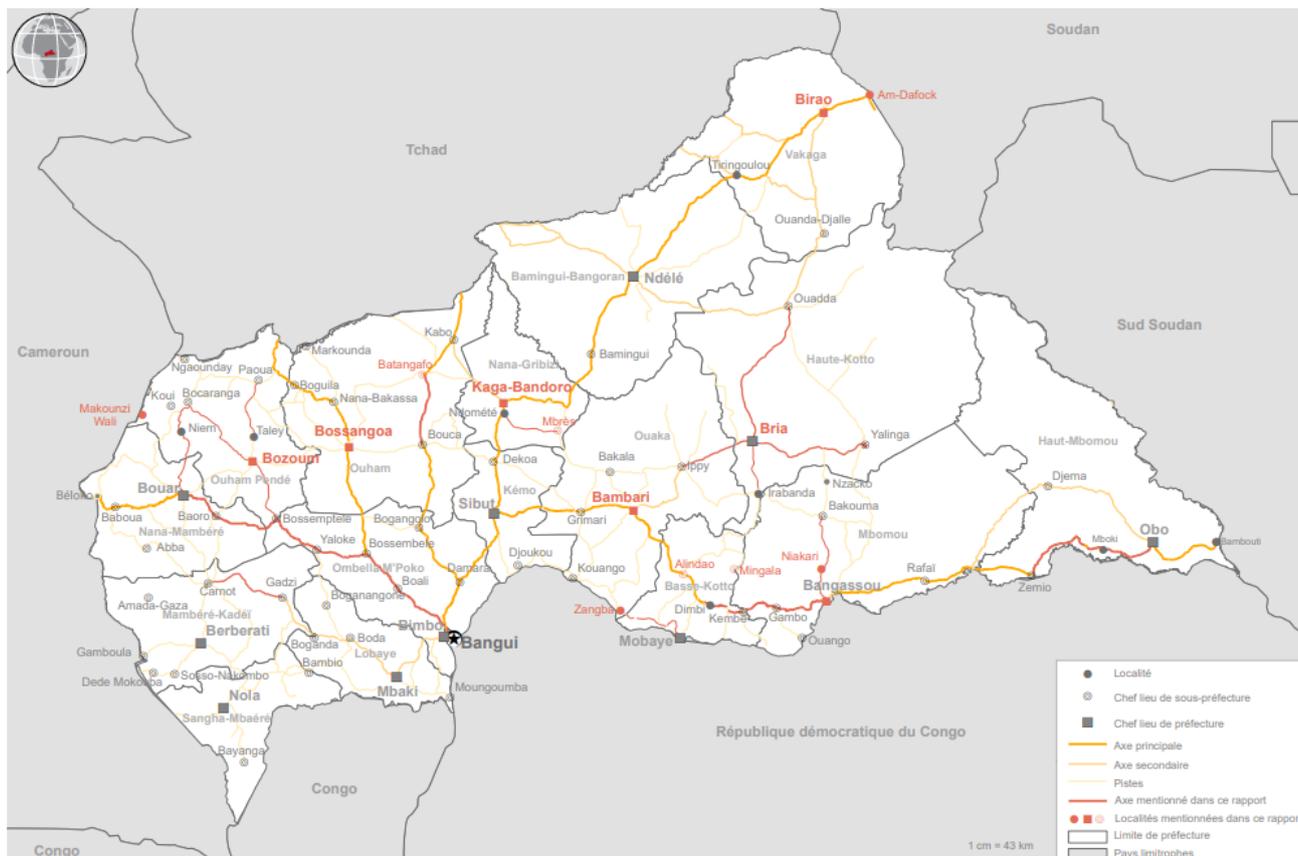
- Reprise par les forces gouvernementales et alliées de plusieurs localités sous le contrôle des groupes armés
- Amélioration de la situation sécuritaire à Bangassou mais en revanche hausse des incidents sécuritaires à Bossangoa
- Reprise de la circulation sur la MSR1 pour les convois humanitaires et commerciaux
- Un humanitaire tué par des éléments armés à Bambari et un autre enlevé pour quatre jours à Kaga-Bandoro



### RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

TRONÇONS ET LOCALITÉS MENTIONNÉS DANS LE RAPPORT SUR L'ACCÈS HUMANITAIRE DE LA PÉRIODE DU 1<sup>ER</sup> AU 28 FÉVRIER 2021

28 février 2021



Les frontières et les noms indiqués et les désignations employés sur cette carte ne signifient pas l'approbation ou l'acceptation officielle par les Nations Unies.  
Date de création: 28 février 2021 Sources: OCHA, OMS. Feedback: ochar\_lm@un.org www.unocha.org/car www.reliefweb.int https://car.humanitarianresponse.info

## Zone ouest

### Préfecture de la Nana-Mambéré

- Le 22 février, UNDSS a reclassé l'axe Bangui – Bouar de rouge à orange (deux véhicules avec 3 passagers).
- L'arrivée des FACA et leurs alliés à Bouar le 8 février a provoqué le départ des éléments armés vers des localités périphériques. À titre de précaution, des relocalisations des staffs non essentiels des Nations unies et de leurs dépendants ainsi que le regroupement des staffs essentiels à la MINUSCA se sont toutefois poursuivies pendant le mois. La majorité des acteurs humanitaires continuent de mener leurs activités seulement dans la ville de Bouar. En dehors du périmètre urbain de la ville, seulement l'axe Bouar-Baoro est emprunté.
- D'après une autorité locale, les tracasseries routières et intimidations contre les civils par les groupes armés sur l'axe Bouar-Niem et Bouar-Bocaranga deviennent de plus en plus récurrentes. Apparemment chaque camion doit payer entre 200 000 et 300 000 FCFA et les passagers entre 1 000 et 2 000 FCFA à chaque passage auprès de la barrière illégale installée à 10 kilomètres au nord de Bouar.

- Un reste d'explosif de guerre a été trouvé dans la base d'une ONGI. La MINUSCA et UNMAS ont été informés.

#### Préfecture du Ouham-Pendé

- Avant la reprise de la ville de Bozoum par les forces gouvernementales et leurs alliés le 19 février, plusieurs organisations humanitaires œuvrant dans la zone avaient temporairement suspendu leurs activités comme mesure de précaution.
- Le 18 février, une ONGI a été braquée sur l'axe Bocaranga-Bozoum par des éléments armés qui lui ont reproché de se déplacer sans une autorisation des groupes armés. Les assaillants ont fouillé les véhicules et volé des biens de valeur.
- Le 15 février, des éléments armés ont arrêté deux véhicules d'une ONG sur l'axe Taley-Paoua en tirant en l'air. Ils ont demandé aux équipes des informations sur leurs activités avant de les laisser partir.
- Le 10 février, au village Mankoundji-Wali, situé au PK 20 de Bocaranga des hommes armés ont arrêté et fouillé deux véhicules d'une ONG qui circulaient sur l'axe.
- La nuit du 7 au 8 février, des éléments armés ont saboté un pont situé à 25 km au sud de Bozoum, afin d'empêcher une éventuelle progression des FACA et leurs alliés de Bossemptélé à Bozoum. Quelques jours plus tard la MINUSCA a réhabilité le pont et réouvert le passage.

#### Préfecture de la Mambéré-Kadéï

- La volatilité de la situation sécuritaire a contraint un partenaire à suspendre temporairement et à titre préventif ses mouvements sur l'axe Carnot-Gadzi.

### Zone centre

#### Préfecture de l'Ouham

- Le 24 février, les FACA et les forces alliées ont repris la ville de Bossangoa où 13 pillages de bases et concessions ONG avaient été recensés pendant le mois.
- A la fin du mois, deux camions commerciaux ont emprunté l'axe Bouca-Batangafo après presque deux mois de suspension des mouvements sur ledit axe à cause du contexte sécuritaire. OCHA continue de monitorer l'accessibilité de l'axe et envisage l'organisation d'une mission humanitaire conjointe.
- Le pont endommagé sur l'axe Bouca- Batangafo n'a pas été encore réhabilité mais son contournement pendant la saison sèche est encore possible.
- Le 3 février, à Batangafo, il y a eu une tentative de cambriolage d'une résidence d'un staff d'une ONGI.

#### Préfecture de la Nana-Gribizi

- Le 27 février, un convoi d'une ONGI a été braqué par des éléments armés au niveau de la forêt de Yagarandji. Des biens de valeurs ont été emportés.
- Des éléments armés ont érigé une barrière illégale à la sortie de Mbrès, sur l'axe Mbrès-Ndomété, qui a provoqué la fuite de plusieurs personnes vers la brousse.
- Le 17 février, des éléments d'un groupe armé ont arrêté un véhicule d'une ONG à Kaga-Bandoro et ont proféré des menaces verbales à l'encontre des agents à bord car ils n'avaient pas une autorisation du groupe armé pour circuler. Le véhicule a pu reprendre après son chemin.
- En attendant l'arrivée du matériel nécessaire pour réparer le pont cassé entre Azène et Bamingui, le passage est encore possible en contournant le pont.
- Dans la nuit du 17 au 18 février, une tentative de braquage d'une base d'une ONGI à Kaga-Bandoro a échoué grâce au déclenchement de l'alarme sonore qui a fait échapper les malfrats.
- 3 braquages de personnels humanitaires ont été commis à Kaga-Bandoro, dans la zone derrière l'hôpital, les 15, 18 et 27 février. Des biens personnels ont été emportés.
- Le 13 février, un staff d'une ONG a été séquestré par des éléments d'un groupe armé à la suite d'une question privé avant d'avoir été relâché quatre jours plus tard.

#### Bangui

- Pendant le mois, 3 convois humanitaires sont arrivés à Bangui en provenance du Cameroun, après l'interruption en décembre 2020 de la principale route d'approvisionnement de la RCA à cause des violences.

L'escorte terrestre et aérienne de la MINUSCA a facilité l'acheminement des marchandises humanitaires depuis le poste frontière jusqu'à Bouar. Sur la MSR1 on remarque aussi une reprise graduelle de la circulation des camions commerciaux.

## Zone est

### Préfecture de la Ouaka

- Pendant les 15 et 16 février, à Bambari, lors des affrontements armés entre les forces gouvernementales et leurs alliés et les groupes armés, toutes les activités humanitaires ont dû être suspendues, à l'exception de l'assistance médicale. Lors des affrontements, un obus est tombé dans l'enceinte d'une agence des Nations unies sans heureusement faire des dégâts.
- Le 1 février, à Bambari, un staff humanitaire centrafricain a été tué par des éléments armés pour des raisons d'ordre privé.
- Le 1 février, un civil a été tué et un autre blessé lors d'une distribution humanitaire à Bokolobo (50 km de Bambari) à la suite d'une bagarre entre bénéficiaires. La distribution a dû être interrompue brusquement après l'incident.
- À cause de la situation sécuritaire, certaines organisations humanitaires travaillent seulement de Bria. En dehors de Bria, les axes Bria – Yalinga, Bria – Ouadda et Bria- Ippy ont été empruntés par quelques organisations pendant le mois.

### Préfecture de la Haute-Kotto

- Plusieurs acteurs humanitaires ont suspendu leurs activités sur les axes autour de Bria mais quelques organisations ont réussi à emprunter les axes Bria-Yalinga, Bria-Ouadda et Bria-Ippy sans incidents sécuritaires.
- Plusieurs barrières illégales ont été érigées par les groupes armés sur l'axe Bria – Yalinga et Bria – Irrabanda. Les taxations illégales sur les usagers se poursuivent. Cette présence a entraîné une panique généralisée et un mouvement préventif d'environ 1000 personnes en provenance de ces deux axes pour les sites des déplacés à Bria.

### Préfecture de la Basse-Kotto

- Le 23 février, les autorités locales de Zangba ont informé la MINUSCA que des éléments armés ont obligé les habitants à retirer le bac utilisé pour traverser la rivière Bangui-Kette au niveau du village de Ngombe-Moune (26 km au nord-ouest de Mobaye) en prévision de futures attaques des FACA et des forces bilatérales.
- La situation sécuritaire tendue à Alindao, qui est encore sous le contrôle des groupes armés, a poussé certains acteurs humanitaires à relocaliser leurs personnels qui venaient de reprendre leurs postes au début du mois ou à reporter leurs arrivées. Les leaders du groupe armé de la zone ont en revanche garanti l'accès aux partenaires humanitaires lors d'une réunion tenue le 19 février mais ces derniers ont des doutes sur la capacité des leaders de gérer les éléments armés incontrôlés dans leurs rangs.
- Le 17 février, un convoi d'une ONGI de retour d'une mission a été arrêté par des hommes armés à 25 km de Mingala. Ces derniers ont obligé les humanitaires à dépanner leur véhicule avant le passage. Aucun cas de violence ni de vol de matériels et effets personnels n'a été rapporté.
- Le 14 février, une équipe d'une ONGN de retour d'une mission a été victime d'un braquage perpétré par des hommes armés sur l'axe Mobaye-Zangba, en proximité du village de Zangba. Ces derniers ont emporté une moto, des matériels de travail ainsi que des effets personnels. Aucune atteinte à l'intégrité physique de l'équipe n'a été rapportée. La moto a été après restituée.

### Préfecture de la Vakaga

- Le 3 février, un convoi de trois camions d'une agence onusienne a été intercepté à Am-Dafock (70 km de Birao) par des éléments arabes Misseriya. Les éléments armés ont exigé un paiement de 3 millions de FCFA (5 500 USD) avant d'autoriser le passage des véhicules. À la suite d'une négociation, les camions ont été libérés et escortés par la MINUSCA jusqu'à Birao, où leur cargaison a été distribuée aux personnes déplacées.

- Le 12 février, à 17 km d'Am-Dafock, un chauffeur d'un camion affrété par une agence onusienne a été interpellé et placé en détention par des individus identifiés comme des Misseriya. Après une négociation il a été relâché.

## Zone sud-est

### Préfecture du Mbomou

- Le 18 février, la MINUSCA a terminé la réparation du pont de Sandigui, situé à 24 km de Bangassou sur l'axe Loungougba-Niakari. Ce pont avait été saboté par les groupes armés après leur retrait de la ville de Bangassou pour rendre difficile les opérations de sécurisation de la zone.
- Pendant le mois des missions humanitaires se sont déroulées à Niakari et à Banabongo sur l'axe Bangassou-Bakouma. L'axe Bangassou-Gambo-Dimbi a aussi été emprunté.

### Préfecture du Haut – Mbomou

- Le 4 février, à Zémio, les acteurs humanitaires ont été invités à suspendre temporairement leurs activités non essentielles sur les axes autour de la ville en raison des tensions croissantes au sein du groupe armé de la zone et d'un contexte sécuritaire instable dans la sous-préfecture.
- Le 26 février, les autorités locales d'Obo ont informé la MINUSCA que les leaders du groupe armé de la zone ont décidé de lever la restriction de la circulation des biens et des personnes sur l'axe Zemio - Mboki - Obo.